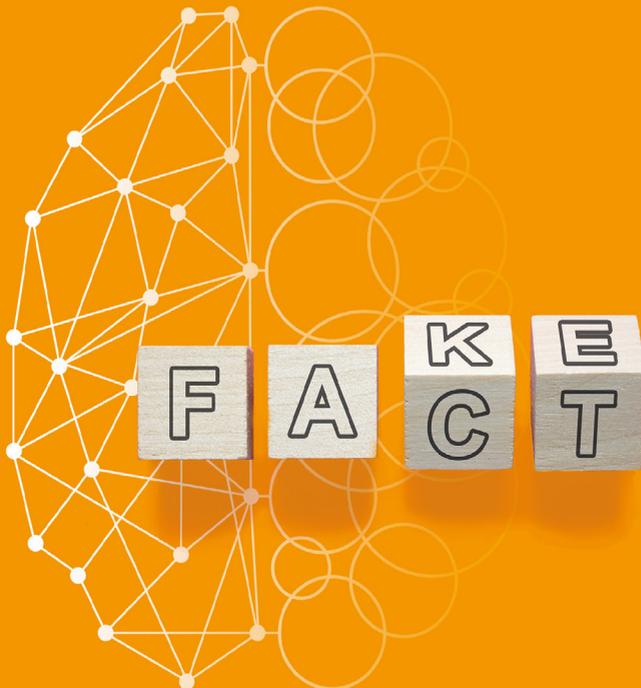


# Contre les fausses informations et les théories du complot sur Internet

Recommandations  
de scientifiques et  
de praticien-nes de  
l'espace DACH  
(Allemagne, Autriche,  
Suisse)



# Contexte et objectifs des recommandations

FausseS informations, demi-vérités et théories du complot peuvent fortement nuire à la société. Elles peuvent amener des gens à ignorer ou contester des connaissances scientifiques, à ne pas respecter des consignes sanitaires des pouvoirs publics, à exclure certains groupes sociaux ou même à légitimer la violence. C'est pourquoi il est important de contrer efficacement la diffusion de fausses informations et de théories du complot.

Des chercheur-euses de la Jeune Académie Suisse et de l'Université de Zurich se sont attelées à ce défi. Une étude Delphi en trois étapes, soit un sondage d'expert-es en plusieurs vagues pour évaluer des développements actuels et futurs, a interrogé 47 scientifiques et praticien-nés de 13 pays. Il leur a été demandé d'identifier les défis actuels liés aux fausses informations et aux théories du complot circulant en ligne, de prévoir des développements et d'élaborer sur cette base des interventions ciblées.

Les recommandations présentées ici se concentrent sur la région DACH (Allemagne, Autriche, Suisse) et doivent apporter un soutien aux décideur-euses, notamment dans les domaines de la politique, des plateformes technologiques, du journalisme et de la science.

LE SITE INTERNET  
DU PROJET



LE SITE DE PROJET DE LA  
JEUNE ACADÉMIE SUISSE



LES EXPERT-ES ONT IDENTIFIÉ LES DÉFIS SUIVANTS

## Compétences lacunaires en matière d'informations et de médias numériques ainsi que de résilience sociale

- Manque de ressources financières et d'initiatives pour renforcer durablement les compétences en matière d'informations et de médias numériques de divers groupes sociaux
- Manque de stratégies d'intervention ciblées pour protéger les citoyen-nes et leur permettre de reconnaître des informations fausses, trompeuses ou des contenus complotistes
- Perte de confiance dans les institutions sociales et leurs représentant-es

LES EXPERT-ES ONT IDENTIFIÉ LES DÉFIS SUIVANTS

## Diffusion transfrontalière des informations et lacunes réglementaires

- Mise en œuvre insuffisante des mesures réglementaires afin d'endiguer la diffusion de fausses informations et de théories du complot sur les plateformes globales de médias sociaux, en respectant les lois et règlements nationaux
- Manque de modération transparente des contenus sur les plateformes de médias sociaux, qui établirait un équilibre entre droit à la liberté d'expression et limitation des informations fausses ou trompeuses et des contenus complotistes
- Manque de mécanismes adéquats permettant d'identifier et de repérer automatiquement de fausses informations et des théories du complot
- Manque de transparence dans la curation de contenus par des algorithmes sur les plateformes numériques

LES EXPERT·ES ONT IDENTIFIÉ LES DÉFIS SUIVANTS

## Manque de ressources dans le journalisme et lacunes scientifiques

- Manque de financement (à long terme) du journalisme scientifique et des vérificateur·trices de faits indépendant·es
- Accès limité à des données de contenus, de diffusion et d'utilisateur·trices sur les plateformes numériques pour la science, le journalisme et les vérificateur·trices de faits
- Manque d'études transnationales et longitudinales sur la diffusion de fausses informations et de théories du complot, ainsi que sur l'efficacité des stratégies d'intervention

LES EXPERT-ES ONT IDENTIFIÉ LES MESURES SUIVANTES

## Soutenir un journalisme professionnel et une vérification des faits indépendante

Les journalistes et vérificateur-trices de faits contribuent de manière importante à une société bien informée. Un reporting objectif, précis et transparent ainsi qu'une vérification des faits indépendante ont une importance décisive pour renforcer la confiance du public à l'égard des médias et endiguer la diffusion d'informations fausses ou trompeuses grâce à une rectification rapide. Les journalistes et les vérificateur-trices de faits peuvent stimuler la sensibilisation aux stratégies de manipulation. Cela demandant du temps et des ressources, un soutien financier à long terme du journalisme (scientifique) professionnel ainsi que le développement d'une infrastructure transnationale et transorganisationnelle de vérification des faits sont nécessaires. En tant qu'élément du travail journalistique, la vérification des faits devrait être enseignée et encouragée. Grâce à la collaboration entre journalistes, vérificateur-trices de faits et expert-es de divers secteurs de la société, ce n'est pas seulement la qualité de la couverture médiatique qui est assurée mais aussi la confiance dans le journalisme. Des initiatives de formation pour encourager les compétences médiatiques peuvent aussi être soutenues par des journalistes et des vérificateur-trices de faits.

**LES EXPERT-ES ONT IDENTIFIÉ LES MESURES SUIVANTES**

## **Monitoring transparent grâce à un conseil citoyen pour les plateformes**

Les plateformes numériques influencent fortement la manière dont les gens communiquent entre eux, dont les informations sont générées et diffusées et dont les processus de décision sont organisés. Leur influence sur la formation de l'opinion a fortement augmenté. Selon les expert-es, elles assument donc un rôle central pour contrer les fausses informations et les théories du complot. L'autorégulation des plateformes ne suffit cependant pas, c'est pourquoi le monde politique doit créer des conditions-cadres légales.

Ce cadre légal devrait obliger les plateformes à plus de transparence sur le fonctionnement de leurs algorithmes de recommandation. Un monitoring international des fausses informations et théories du complot sur les plateformes numériques est aussi nécessaire afin de pouvoir réagir rapidement. Pour cela, il faut des indicateurs spécifiques sur la classification de contenus potentiellement dangereux ainsi que des simulations et prévisions basées sur des données pour leur diffusion.

Selon les expert-es, il faut étudier la possibilité de créer des organes indépendants – des conseils pour les plateformes numériques – pour les conseiller et les contrôler. Ces conseils devraient être composés d'utilisateur-trices et d'expert-es sélectionné-es afin de représenter les intérêts des citoyen-nes, de l'économie, de la politique ainsi que des expert-es du journalisme et de la science lors de prises de décisions importantes sur la liberté d'expression ou la désinformation. En tant qu'organes de contrôle, ces conseils devraient avoir un droit de regard sur les processus de sélection algorithmiques et les pratiques de modération des contenus des plateformes, pouvoir les évaluer et éventuellement imposer des sanctions.

LES EXPERT-ES ONT IDENTIFIÉ LES MESURES SUIVANTES

## Renforcer les compétences en matière d'informations et de médias numériques

L'encouragement des compétences en matière d'informations et de médias numériques contribue à la formation d'une société éclairée et résiliente, mieux apte à reconnaître les fausses informations, à les contrer et à endiguer la désinformation et les théories complotistes. Ces compétences aident les gens à questionner de façon critique les (fausses) informations ainsi que leurs sources et éventuellement à les vérifier de manière indépendante. De potentiels contenus faux, trompeurs ou complotistes peuvent ainsi mieux être détectés et évités.

Ces compétences doivent être transmises dans les écoles comme dans la formation des adultes et être par exemple financées par les pouvoirs publics ou des fondations. Les compétences et le savoir doivent être transmis de façon ciblée et constamment actualisés. Cela englobe aussi la transmission de connaissances sur les standards de qualité journalistiques et la vérification des faits, sur les systèmes médiatiques (inter)nationaux et le fonctionnement des plateformes numériques et des algorithmes.

LES EXPERT-ES ONT IDENTIFIÉ LES MESURES SUIVANTES

## Renforcer le transfert des connaissances scientifiques

Une communication scientifique efficace peut contribuer à stimuler la sensibilisation aux fausses informations, demi-vérités et théories du complot, à endiguer leur diffusion et à encourager le public à se baser sur des sources fiables et fondées. La recherche sur les fausses informations et les théories du complot peut déjà s'appuyer sur un nombre important d'études. La mission d'une communication scientifique efficace et ciblée devrait être maintenant de traduire des connaissances scientifiques complexes en un langage facilement compréhensible et rendre ainsi des informations scientifiques accessibles à un large public. Cela peut contribuer à réfuter des affirmations fausses ou trompeuses. Il faudrait toutefois aussi attirer l'attention sur les incertitudes et les limites des connaissances scientifiques. Il faudrait par ailleurs étudier comment toucher des groupes qui n'ont pas été atteints jusqu'ici. Cela exige notamment une recherche appliquée sur l'évaluation scientifique de la communication scientifique.

Outre les universités et les services de communication, les scientifiques eux-mêmes font de la communication scientifique. Pour ce faire, il faut à la fois une formation professionnelle à la communication, des incitations pour les activités correspondantes ainsi que des institutions formées auxquelles les scientifiques peuvent s'adresser s'ils ou elles sont la cible d'attaques en raison de leur engagement contre les fausses informations et les théories du complot.

# Informations sur l'étude

En résumé, les résultats de l'étude montrent que de nombreux défis actuels seront, selon les expert-es, encore pertinents dans les années à venir ou pourront même gagner en importance. Afin d'endiguer les informations fausses, trompeuses ou les théories du complot sur les plateformes numériques, les expert-es soulignent qu'une combinaison de mesures individuelles et collaboratives entre divers décideur-euses et groupes sociaux est nécessaire.

PLUS D'INFOS



---

## Jeune Académie Suisse

La Jeune Académie Suisse met en réseau la relève scientifique et crée un environnement favorisant les échanges interdisciplinaires, transdisciplinaires et stimule les idées innovatrices. La Jeune Académie Suisse fait partie du réseau des Académies suisses des sciences.

### Contact

Jeune Académie Suisse

Maison des Académies

Laupenstrasse 7 • Case postale • 3001 Berne

+41 (0)31 306 92 45 • [info@swissyoungacademy.ch](mailto:info@swissyoungacademy.ch)

 [swissyoungacademy.ch](https://www.swissyoungacademy.ch)

 [Swiss Young Academy](https://www.linkedin.com/company/swiss-young-academy)

 [@youngacademy\\_ch](https://twitter.com/youngacademy_ch)

 [@swissyoungacademy](https://www.instagram.com/swissyoungacademy)

 [Swiss Young Academy](https://www.youtube.com/channel/UC...)